

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 157-160

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

J'ai vingt trois motifs de ne pas rédiger la Chronique aujourd'hui et de n'envoyer à l'imprimerie des *Echos* qu'une page de simples notes cueillies au jour le jour un peu partout par un étudiant qui se mêle de beaucoup de choses qui ne le regardent rien du tout. Ceci dit pour faire plaisir à toutes les personnes qui n'aiment plus la Chronique.

Nous en étions restés à la première messe de M. Gaist, le dimanche 24 avril.

Du 26. Septième de M. le Prieur Galley. Messe de *Requiem* à 10 h. Immédiatement après la messe, le Chapitre se réunit pour l'élection d'un nouveau Prieur. On attend avec impatience le résultat. A 11 $\frac{1}{4}$ h.

nous arrive l'heureuse nouvelle de rélévation aux honneurs de Monsieur le Professeur de Rhétorique. Des acclamations enthousiastes éclatent à la Grande-Allée. Les grands surtout qui ont été ou qui sont encore ses élèves, et qui le connaissent mieux se réjouissent et sont fous d'avoir été les élèves de Monsieur le Prieur de l'Abbaye. Ils voudraient sur le champ lui manifester leur grande joie et lui exprimer l'hommage de leurs vœux et de leurs félicitations. Mais Monsieur Abbet ne se montre pas. — Après midi, vacance. Remarque : on n'a plus eu vacances depuis.

Du 27. Les Rhétoriciens fêtent dignement leur cher Professeur, l'élue de la veille. La chaire du professeur est chargée de guirlandes et de fleurs. Un élève prend la parole et, en termes tout vibrants d'éloquence et d'enthousiasme, exprime à Monsieur Abbet les vœux respectueux et les félicitations de ses condisciples et de tous les étudiants du collège.

Du jeudi 28. François de la Grotte est venu trouver Monsieur le Directeur. Il veut agrandir un peu son petit bâtiment de la Grotte. Plusieurs poutres sont là, près de la grand' route, au pied du chemin qui mène à la Grotte. Il aimerait bien que ces poutres fussent en haut, mais il n'a personne pour effectuer ce transport. Si M. le Directeur veut bien le permettre, messieurs les Lycéens se chargeront peut-être de ce petit travail, et François de la Grotte sera content. M. le Directeur n'est pas à la vérité par profession entrepreneur de travaux de ce genre, mais les Lycéens iront quand même porter les poutres, parce que ce sera pour eux deux ou trois heures d'excellente gymnastique. Et les Lycéens sont allés dans l'après midi porter les poutres. Il faisait chaud, et quelques unes étaient lourdes, mais ils les ont portées toutes. Ils sont rentrés le soir en chantant, le chapeau sur l'oreille et les pantalons percés. Au reste rassasiés de tous les biens du ciel et de la terre. Et François de la Grotte fut content.

Du 29. Nos Lycéens ont les épaules cassées.

Du 1er mai. Grande fête en ville : Saint Sigismond, et bénédiction du nouveau drapeau de l'Union ouvrière catholique de St-Maurice. Le Comité de l'*Agaunoise* et celui du *Cercle d'Etudes sociales*, aimablement invités par Monsieur le président de l'Union ouvrière, sont heureux de participer à cette fête et de fraterniser avec leurs amis de St-Maurice, de Vevey, de Bagnes et de Sion. Les représentants de nos deux Sociétés nous sont revenus enchantés de cette journée dont ils garderont toujours le meilleur souvenir. Ils gardent bon souvenir spécialement d'un certain « chic type » de Vevey, ami de la Lune, qu'il voit souvent le dimanche soir. Il leur a promis de revenir ; ils l'attendent et s'en réjouissent déjà. Toque là, Lucien.

Du 5. Nouvelle fête à St-Maurice : Assemblée annuelle des régents du Valais, et bénédiction d'un drapeau de la Société à l'église de l'Abbaye. Messe de *Requiem* à 10 h., chantée par les élèves du collège, et vigoureuse allocution de circonstance par M. le Directeur du Pensionnat. Il remercie les instituteurs primaires des services rendus au Valais et à l'Eglise, et dans un exposé clair et précis des maux et des luttes de l'époque actuelle, il signale les points faibles qui appellent spécialement les lumières et l'activité des éducateurs de la jeunesse. — Séance de travail au théâtre, et banquet au Stand. Banquet délicieux paraît-il, à en juger du moins aux flots de fumée odorante qui planaient au-dessus de nos têtes à la Grande Allée. Mais seule

Aux nez *des étudiants* la fumée en monte.

Hélas!

Du 12. Pélerinage des Enfants de Marie à Notre Dame du Scex. Ils partent le matin à 6 ½ h., bannière en tête, et chapelets en mains. Ils prient beaucoup et bien, même en grim pant les rochers, ce qui n'enlève rien à l'efficacité de la prière, quoi qu'on en ait dit...

Du 15. Déjà hier au soir nous voyons, par dessus nos murs, flotter beaucoup de drapeaux sur les pignons des maisons de ville. Ce matin, de tous côtés, on n'entend rien que des trompettes, des contrebasses et des grosses-caisses dont le fracas vient s'assommer aux flancs de notre vieux rocher. C'est le festival des musiques, encore une fête pour St-Maurice et rien pour nous... ! Rien n'est pas le mot : nous avons tous vu beaucoup d'hommes qui portaient des instruments en cuivre, et entendu beaucoup de musique. Les *gosses* ont trouvé la ville magnifiquement pavoisée ; les grands et les Lycéens ont demandé et obtenu d'aller au Théâtre pour le concert des treize fanfares.

Du 16. Messieurs nos Philosophes, qui ont besoin de plus de distractions parce qu'ils sont plus profonds penseurs, sont allés à Gryon mesurer l'espace. Ils l'ont trouvé très long, cela se conçoit sans peine, il faisait très chaud, et chacun sait que la chaleur est essentiellement dilatante.

Du 19. *L'Agaunia* est partie à 9 h. pour Monthey, où se tiennent les assises annuelles de la *Wallensis*. Il ne manquait à la fête que le soleil du bon Dieu. Il faisait beau hier, mais aujourd'hui il pleut, et les brouillards se promènent sur le coteau de Choex, où les Etudiants Suisses se promettaient une agréable promenade. Ils ont fait leur promenade, mais pas agréable. La journée fut néanmoins bonne et belle. Les membres honoraires de la Société étaient nombreux à Monthey, ce dont les jeunes sont très heureux. Le matin, pendant la messe basse qui fut dite pour les membres défunts, Monsieur le curé de Monthey a

adressé aux Etudiants quelques paroles pleines de feu, qui rappellent ce que chacun peut et doit faire par la Vertu, la Science et l'Amitié, pour l'Eglise et pour la Patrie. La séance à la Grande Salle ne fut pas très intéressante pour les français, parce que l'on y a beaucoup parlé allemand. M. le professeur Meier a lu un travail, que l'on a dit fort beau, sur le Libéralisme, et M. le docteur Mariétan, un travail en français sur l'Alcoolisme. Malheureusement, M. Mariétan, n'a pu, faute de temps, nous livrer que la plus petite partie de son étude. Le banquet eut lieu au Stand, et fut très animé. Les participants ont trouvé le programme des toats un peu chargé. Rentrée : 7 ½ h. Note : bien.

Du 22. Pendant l'orage du soir, le vent a emporté un nid des arbres du Martolet. Quatre oisillons ont été tués...!

Du 25. Arrivée d'un nouveau chien dans nos murs. Il est né au Gd-St-Bernard et a passé quatre jours à Troistorrents. — Extérieur avenant. — Donnerons plus tard détails biographiques et physiologiques sur l'individu.

Du 26. Regardé le ciel, attendu beau temps et grande promenade.

Revue du mois. — Les maturistes ont travaillé comme des noirs.

LÉON CHÈVRE